La République du Centre, 10 juillet 2018

2 MARDI 10 JUILLET 2018 LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

LA REP' ENTREPRENDRE

VIE DES entreprises

Une gigantesque presse

Industrie automobile

Mal en point en 2014, l'usine Faurecia de Nogent-sur-Vernisson a redressé la barre en 2016. Avec la mise en service de cette nouvelle presse, le site renforce son savoir-faire emboutissage au niveau du groupe, tout en assurant l'avenir de ses 550 salariés.

Alexis Marie
Jean-Baptiste Des Ravons

En langage industriel, la France est un pays mature avec une main-d'œuvre aux coûts élevés mais très qualifiée. En langage politique, dans la bouche de Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, ça donne : « C'est remarquable. En France, on peut être ultra-compétitif. En s'appuyant sur de l'investissement et un savoir-faire de qualité, sans oublier le dialogue social, nous existons sur des produits concurrentiels. Nous ne sommes pas que le pays touristique et encore moins celui de la désindustrialisation. »

C'est la nouvelle presse de 1.250 tonnes, installée dans l'usine Faurecia à Nogent-sur-Vernisson, entre Gien et Montargis, qui a réjoui Jean-Pierre Sueur, vendredi après-midi, lors de son inauguration. Un site où travaillent 550 personnes qui fabriquent des équipements pour les automobiles comme la Peugeot 308. Et qui est détenteur du savoir-faire emboutissage du groupe (voir ci-dessous).

Plan de compétitivité et retour à la rentabilité

En 2014, Guillaume Loncin est arrivé à la tête de l'unité nogentaise de 80.000 mètres carrés (dont 32.000 couverts) qui perdait de l'argent à ce moment-là. Un plan de compétitivité, rendu possible grâce aux efforts de tous les salariés (gel des salaires et des embauches), lui a permis de redresser la barre. Avec, à la clé, un retour à la rentabilité depuis 2016.

C'est la raison pour laquelle le groupe y a investi sept millions d'euros, sur quatre ans, comprenant l'achat de la presse de 1.250 tonnes, qui a produit ses premières pièces en octobre 2017, et sa modernisation digitale. Sans oublier la réorganisation des flux dans les ateliers d'assemblage et d'emboutissage.

Pas mal, au regard de la concurrence mondiale, voire interne au groupe avec le Portugal et la Tchéquie, et pour un site où l'activité a démarré au début du XXe siècle par la création d'une tuilerie avant de devenir Emaillerie, en 1925.

Pour prendre le virage de la voiture autonome

Même s'il ne faut pas regarder dans le rétro, afin de continuer à aller de l'avant, le site de Nogent-sur-Vernisson a été équipé pour prendre le virage de la voiture autonome. Un effet qui, à compter de 2020, les volumes dédiés à la 308 voir décliner naturellement en raison de la fin programmée de ce modèle.

En s'appuyant sur un nouveau programme, avec un investissement compris entre 8 et 12 millions d'euros, Faurecia compte bien, à l'horizon 2022, produire dans les sièges de futur véhicule autonome où l'on pourra dormir, se divertir, travailler, discuter. Ils deviendront les éléments centraux du cockpit de demain. En guise d'illustration, la ruinure du sécurité devra être intégrée au siège, les airbags devront trouver de nouveaux emplacements avec les différentes positions des occupants.

Autant de défis à relever pour produire ces nouvelles pièces sur la presse de 1.250 tonnes, à Nogent. Un ravissement de poids ! ■

UN VÉHICULE SUR TROIS DANS LE MONDE INTÈGRE DE LA TECHNOLOGIE FAURECIA

GROUPE. Leader, Avec 109.000 salariés, 300 sites dans le monde et 17 milliards de chiffre d'affaires, le groupe Faurecia est dans le top 10 des équipementiers automobiles. La société est spécialisée dans la construction d'armature de sièges, élément fondamental de sécurité, mais aussi dans la réalisation de cockpits pour automobile. Une activité qui permet au groupe d'intégrer sa technologie dans un véhicule sur trois dans le monde. En France, des véhicules populaires comme le Renault Kadjar ou la Peugeot 3008 « bénéficient de notre ingénierie » DST crossback font partie des références de Faurecia.

L'influence du groupe ne devrait pas s'arrêter là : 160 millions d'euros ont été investis dans l'innovation et 570 premiers dépôts de brevets réalisés en 2016. « La structure des sièges sera beaucoup plus complexe dans les voitures autonomes », prévient Bertrand Guimard, directeur de projet.

Signe des temps, la robotisation des usines, dont celle de Nogent-sur-Vernisson, s'accélère. Un phénomène à mal l'emploi ? « Dans le futur, les tâches manuelles très répétitives vont disparaître », admet Guillaume Loncin, le directeur du site. Pour l'instant, ce phénomène ne se fait pas sentir : « Nous avons embauché 40 personnes en CDI en 2016-2017 ». ■

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE MARDI 10 JUILLET 2018 3

VIE DES entreprises

LA REP' ENTREPRENDRE

chez Faurecia à Nogent

DÉPOSITE. La presse de 1.250 tonnes permet de produire davantage de pièces XL et d'envisager la fabrication de celles qui seront utilisées pour le véhicule autonome. PHOTOS SAMANTHE DES RAVONS

QUELQUES DATES

1958 L'entreprise Tubauto rachète l'usine, une émaillerie depuis 1923

1990 Le site de Tubauto est racheté par Ecia (groupe PSA).

1999 Faurecia naît du rapprochement entre les sociétés Bertrand Faure et Ecia.

2006 La fermeture du département Recherche et développement à Nogent-sur-Vernisson est annoncée.

2008 Avec l'effondrement du marché européen de l'automobile, Faurecia envisage de licencier 1.200 salariés. Ceux de Nogent subissent plusieurs semaines de chômage technique.

2014 Mal en point (plus que 380 salariés), le site de Nogent connaît un changement de direction et de stratégie.

2018 Le 30 avril, une aglos inerte tombe d'un avion de chasse par accident sur un bâtiment de l'usine. L'incident est sans gravité, même si deux personnes sont légèrement blessées.

Formation de conducteur(trice) de ligne de presse

Sur le Web

Découvrez le mini en place de la nouvelle presse, d'hortor thérapique en time-lapse. Une série de clichés pris à intervalles réguliers pour suivre en accéléré l'évolution des travaux.

www.corp.fr

Des entreprises du Loiret spécialisées dans l'emboutissage et le découpage des métaux, comme Faurecia à Nogent-sur-Vernisson, ont exprimé leurs besoins en matière de recrutement de conducteur (ou régleur) sur presse.

Elles ont rétréci exprimé à plusieurs reprises de grandes difficultés pour recruter du personnel qualifié. La région Centre-Val de Loire n'est pas restée sourde à cet appel du pied.

À l'échelle de Faurecia, six recrutements sont prévus en 2018 et quatre en 2019. L'entreprise a rejoint cinq intérimaires déjà en fonction et cinq salariés qui pourraient monter en compétences. L'action doit s'appuyer sur une démarche alternant des périodes en formation en centre et en entreprise. Faurecia met à disposition une salle banalisée et une machine. Démarrage prévu en novembre ou décembre.

Pour Isabelle Gaudron, vice-présidente à la région chargée de la formation, « il nous faut re-construire ces actions en offrant des formations répondant aux besoins des entreprises. Nous avons un fond de dix millions d'euros pour faire du sur-mesure, en partenariat avec Pôle-emploi ». ■

TAILLE. La formation, qui concerne dix personnes à l'échelle de Faurecia, doit démarrer fin 2018.

Phoca PDF